

Sélestat

Entreprise 1 000 kilomètres à vélo pour 1 000 emplois

La fondatrice d'une société de vente de lingerie à domicile a eu une idée originale pour recruter de nouvelles vendeuses : elle parcourt l'est de la France à vélo. Elle était hier à Sélestat.

« 1 000 km pour 1 000 emploi », tel est le nom du périple à vélo qu'a entamé Véronique Gamodier fondatrice d'une société de vente de lingerie à domicile, Charlott'lingerie. Partie mardi de Châlons-en-Champagne pour rallier Lyon, siège de la société, elle a fait étape hier à Sélestat. « J'ai démarré la société en 1994 avec mon associé, Frédéric Montolio (qui est du voyage également, NDLR), aujourd'hui nous avons un réseau de 3 500 vendeuses, et nous avons encore besoin de recruter, explique-t-elle. L'idée de ce périple à vélo — le troisième, mais le premier dans l'Est de la France — vient de ce que, dans ces

moments-là, les barrières sociales sautent, on respire ensemble, on se connaît autrement. » À chaque étape, elle rencontre aussi bien des vendeuses de la société que des candidates. Ainsi, hier, une trentaine de femmes étaient présentes, réparties pour moitié entre les deux catégories, et ont pu débattre sur « savoir rebondir après un échec ». En effet, beaucoup de celles qui se tournent vers la vente à domicile sont souvent des femmes qui ont besoin d'un salaire d'appoint, ou qui sont licenciées « Or, dans notre culture, les femmes ont tendance à se dévaloriser. Avec ces rencontres, je les remotive. En plus, dans ce métier elles sont libres, elles peuvent aussi bien être à temps partiel que complet, elles sont maîtresses d'elles-mêmes. » Ainsi Arlette, de Thann, qui a commencé après un congé parental « Je gère mon temps

comme je l'entends. Et j'apprécie le fait d'être rémunérée au prorata de mon travail puisqu'on est payées au pourcentage. Quand on est salarié, on a parfois l'impression de ne pas toujours être reconnu à sa vraie valeur... » Hier soir, Véronique Gamodier et ses coéquipiers devaient arriver à Danjoutin, dans le Territoire de Belfort ; leur arrivée à Lyon est prévue pour le 30 avril au soir.

Françoise Marissal